

[Intervieweur]

Bonjour Catherine ~~Boinet~~Boisneau, merci de nous accueillir chez vous pour cet entretien où nous avons souhaité vous interroger sur votre parcours de chercheuse, ~~euh~~, essentiellement à l'université de Tours, mais aussi un peu auparavant. Et donc, avant de commencer, quelle est votre année et votre lieu de naissance ?

[Interviewée]

~~Euh, bonjour~~Bonjour Anne, merci pour cet entretien. Alors, je suis née à Orléans en 1960.

[Intervieweur]

Donc, le long de la Loire.

[Interviewée]

Oui. Avec, ~~euh~~, en plus un grand-père qui m'a, je pense, transmis le virus de la Loire. Et une grand-mère aussi, sa femme aussi, je pense, d'une certaine manière.

[Intervieweur]

~~Et, euh, donc~~Donc justement, ~~c'est--~~ dans quel environnement familial avez-vous grandi et dans quel environnement social aussi ?

[Interviewée]

~~Ok~~. Alors, je suis l'aînée d'une famille de six enfants. ~~Euh, on~~On va dire depuis ma naissance jusqu'à l'âge de huit ans, les parents se sont un peu déplacés entre Orléans et, ~~euh~~, Moulins-sur-Allier. Et à partir de 1968, ~~euh~~, mon père a trouvé du travail à Bourges et en fait, j'ai passé de 68 à 78-~~19~~, ~~euh~~, 79 toute ma scolarité sur Bourges, ~~quoi~~. ~~Enfin~~ ou à côté, plus exactement. ~~Euh, mon~~Mon père était ingénieur, maman s'est occupée de ses six enfants, même si elle avait été assistante ingénieure auparavant. ~~Euh, mes~~Mes parents ~~ne~~ m'ont jamais imposé la charge d'être l'aînée. Et ça, ~~j'ai trouvé~~—je leur en sais gré tout le temps parce que ~~j'avais~~je n'avais pas cette obligation par rapport à mes frères et sœurs et j'ai apprécié très vite. ~~Euh, bon, on~~On a toujours vécu, ~~euh—alors...~~ Alors, quand j'étais toute petite, il y a eu appartement, mais je ~~ne~~ m'en souviens pas vraiment. Et après, c'était maison avec jardin et on avait une certaine liberté. On pouvait aller jouer dans le quartier, sortir dans les champs. Enfin bon, on avait quand même une, ~~une~~ belle liberté, j'ai envie de dire.

C'était agréable. ~~Euh, maman~~ Maman avait une sensibilité naturaliste, donc elle a commencé à me former à la botanique. Comme ça, ~~hein,~~ spontanément, c'était : « ~~Bahbah~~ tiens, ça, c'est ça, ça, c'est ça ». ~~Euh, voilà. Euh, et Et~~ puis, ~~euh, ben~~ je crois que ~~le, le,~~ la sensibilité s'est développée avec une prof de sciences ~~nat'nat~~ au collège, ~~euh, où, euh, elle, ben~~ elle était très, ~~très~~ naturaliste. ~~Elle et elle~~ a essayé de nous faire découvrir des choses, ~~euh,~~ à côté parce que le collège venait de se construire dans une zone—... c'était un peu ville nouvelle, donc, ~~euh,~~ dans une zone assez nature. Et du coup, elle nous emmenait sortir à côté. ~~C'était, c'était~~ très sympa. ~~Euh, et Et~~ puis après, je crois que définitivement, c'est au lycée. Alors au lycée, j'ai dû aller à Bourges. Et ~~ben ouais,~~ j'avais une prof de sciences ~~nat'nat~~ qui, ~~qui m'a~~ vraiment, ~~euh,~~ a fini de me convaincre, ~~euh,~~ en plus de tout ce que je pouvais faire après. Alors, étant l'aînée de six enfants, ~~ben~~ on m'avait dit quand même que partir pour des longues études, c'était peut-être un peu difficile, au moins au moment où j'ai eu le, ~~le~~ bac. Donc, comme en plus, j'avais envie de faire un BTS, j'ai fait le BTS GPN de Neuvic, ~~euh,~~ qui à l'époque était unique en France. GPN, ça veut dire Gestion et Protection de la Nature. Et il fallait avoir mention bien au bac pour aller dans ce BTS. Donc, je ~~ne~~ passais pas le bac. ~~Très, très~~ honnêtement, je passais la mention bien. Je savais ce que je voulais et je voulais absolument aller dans ce BTS. Et ~~ben~~ j'ai eu ce que je voulais. Donc, je suis partie à Neuvic, en Corrèze, en internat. ~~Euh, c'était C'était~~ dans un lycée agricole. Et là, c'était une formation pluridisciplinaire. En fait, j'ai un peu fait tout le temps des formations pluridisciplinaires, où on avait, ~~euh,~~ du droit de l'environnement, de l'écologie, évidemment, de l'économie. Et on avait aussi une initiation un peu à la sensibilisation à la nature. On avait des cours de photo, on avait, ~~euh—...~~ c'était vraiment—... et puis beaucoup de terrain. C'était ce qui me convenait. Et l'autre apport très intéressant, c'était le fait qu'on vienne de toute la France. Vu qu'il ~~yn'y~~ avait qu'une formation en France, on venait de toute la France. Donc entre l'Alsace, le Centre, ~~euh,~~ les Pyrénées ~~ariégeoises~~ Ariégeoises et ailleurs, ~~et ben~~ on pouvait aussi échanger, ~~euh, ben~~ à la fois sur, ~~euh,~~ ce qu'on avait comme environnement autour de chez nous, mais aussi nos cultures locales. Et ça, j'avais bien, ~~bien~~ aimé. À côté de nous, il y avait une formation en... alors, c'était aussi un BTS, mais en économie des exploitations agricoles, je me rappelle plus le nom. Alors, il y avait plus de gens du coin, mais c'est pareil, il y en avait beaucoup qui venaient de partout. Et du coup, ça permettait aussi des échanges entre les deux formations, même si quelquefois, c'était pas—... on n'était pas forcément d'accord, mais voilà, il y avait, ~~il y avait~~ des échanges. ~~Euh, et Et~~ puis après le BTS, comme mon frère qui me suivait est rentré à l'École normale et que du coup, dès l'École normale, il était payé, les parents m'ont dit : « ~~Ahah,~~ ben on peut continuer encore un peu ». Donc, ~~euh,~~ je suis partie sur une maîtrise des sciences et techniques, ~~qui s—~~ parce qu'il y avait pas encore licence, master, doctorat, qui s'appelait Aménagement et mise en valeur des régions à l'Université de Rennes. Et là, je suis restée sur une formation pluridisciplinaire. Donc, on avait encore du droit de l'environnement, on avait de la sociologie, c'était assez neuf à l'époque. Et puis évidemment, plein d'écologie, aquatique, marine, d'eau douce, terrestre, etc. ~~Euh, et Et~~ avec ~~des~~ Comment ? Des ~~des~~ périodes de stage. ~~Euh, ben, vous~~ Vous partez huit jours ou sept jours dans la station biologique de Roscoff, dans la station de Paimpont de l'université. Et là, on bossait à fond, c'était génial quoi. C'est là que j'ai rencontré Philippe, qui est devenu mon mari. ~~Euh, et Et~~ puis ~~ben après cette—~~ À la fin de cette maîtrise, j'ai fait

mon stage, ~~euh, alors à~~ ce qui s'appelle l'OFB maintenant, qui s'appelait le Conseil supérieur de la pêche à l'époque, ~~à, À~~ Poitiers, sur un petit cours d'eau, ~~euh,~~ affluent de la Vienne, du côté de Poitiers. Et ~~euh, ben~~ là, ~~j'étais passionnante quoi. J'ai- c'était passionnant, j'ai~~ trouvé ça absolument génial. Les, ~~les~~ pêches électriques avec les gardes-pêche, les analyses de, ~~de~~ population de poissons, etc. Donc pour moi, c'était vraiment une, ~~une~~ superbe découverte. Et, ~~euh, ben~~ je m'étais dit : ~~Qu'est-« qu'est~~ ce que je fais ? ~~Je, je~~ commence à chercher du boulot ? ~~».~~ Donc c'était bureau d'études ~~ou. Ou~~ est-ce que je pars pour une thèse ? Donc, ça voulait dire un DEA et puis après, la thèse. Donc j'ai commencé un peu à chercher ~~bureauxdes bureaux~~ d'études et puis, ~~euh, j'étais je n'étais~~ pas forcément peut-être très ~~très~~ motivée, ~~hein. Euh, mais. Mais~~ bon, voilà, les deux entretiens que j'ai faits, ~~c'était ce n'était~~ pas ça. Voilà, ça ~~ne~~ me plaisait pas trop. Donc j'ai... Alors, j'ai fait le, ~~le~~ DEA. ~~Euh, alors Alors~~ là, c'était écologie-éthologie, ~~à l'université l'Université~~ de Rennes, toujours. Et puis après, ~~ben, euh, et c'est-...~~ Bon, là, on a commencé, j'allais dire, à travailler en binôme avec Philippe, parce que chez nous, ça marche beaucoup en binôme. Et, ~~euh, on a...~~ Là, ~~euh,~~ le stage de DEA, c'était ~~du-~~ un suivi de radiopistage des aloses, ~~ben,~~ les bestioles qui sont peintes là sur le, ~~la, la ch-~~ le pied de la lampe. ~~Euh,~~ donc qui sont des poissons migrateurs. ~~Euh,~~ toujours avec le Conseil supérieur de la pêche. Et l'objectif, c'était de voir comment est-ce qu'elles franchissaient, à l'époque, le seuil de la centrale de Saint-Laurent-des-Eaux, qui ~~était n'était~~ pas équipée en passe à poissons. ~~Voilà.~~ Donc pour ça, ~~ben pour attraper,~~ pour avoir des poissons qu'on puisse marquer avec des émetteurs, ~~euh,~~ il a fallu travailler avec les pêcheurs professionnels. Donc j'ai découvert cette, ~~cette~~ activité et on a trouvé des gens prêts à collaborer, qui avaient un savoir très ~~très~~ intéressant. Et bon, le jus est, ~~est~~ très bien passé. ~~Euh, donc Donc~~ après, je me suis dit : ~~Ben, on va,~~ on va partir sur une thèse. ~~».~~ Donc là, ~~il y a-~~ ~~On on~~ a travaillé avec notre responsable de, ~~de~~ stage de, ~~de~~ master pour monter un dossier de financement, ~~euh, pour, euh,~~ pour une thèse, ~~euh,~~ auprès du ministère de l'Environnement à l'époque. Et en fait, ça a pris pratiquement un an avant qu'on puisse avoir les financements. Donc là, j'ai fait plein de petits boulots, ~~euh, pendant,~~ pendant ce temps-là ~~quoi. Euh, et. Et~~ puis, ~~ben~~ on a pu avoir le, ~~le~~ financement. Donc Philippe avait une bourse, moi, ~~j'en je n'en~~ avais pas, mais on avait tous les sous pour le fonctionnement, les déplacements, etc. Et puis, en même temps, comme on avait travaillé aussi pour le DEA, enfin master et DEA, avec les pêcheurs pros, ~~qu'on. Qu'on~~ s'était dit : « ~~Hum,~~ ce ~~ne~~ sera peut-être pas facile de trouver du boulot à deux dans ~~le même, euh, dans~~ la même université. ~~Euh,~~ il faut peut-être qu'on songe à un peu diversifier les choses. ~~».~~ ~~».~~ Donc, je me suis dit : ~~Ben,~~ je vais m'installer comme pêcheur professionnel. ~~Je, je~~ demande juste que ça me paye mes charges, mes assurances et j'ai ma pêcherie à moi, donc le filet barrage, et ça me permet d'avoir un point d'échantillonnage supplémentaire. ~~».~~ Donc, ~~ben~~ voilà, on est partis là-dessus. Donc en 1987, ~~euh, ben~~ je me suis installée comme